

# ***Musée de Penthes, Musée des Suisses dans le Monde Vernissage de l'espace « Lumières dans les ténèbres »***

17 septembre 2011

*Josiane Aubert, conseillère nationale et présidente du Comité Maurice Bavaud*

Maurice Bavaud, 25 ans, originaire d'une famille catholique de Bottens dans le Pays de Vaud et natif de Neuchâtel, a été exécuté le 14 mai 1941 à Berlin-Plötzensee. Il a tenté d'assassiner Hitler à Munich le jour précédent la «Nuit de Cristal», en 1938. Il était seul, il était suisse.

Pendant son procès, il a déclaré qu'il considérait Hitler comme une menace pour l'indépendance de la Suisse, pour le christianisme et pour toute l'humanité. Maurice Bavaud a payé de sa vie son attitude cohérente et son courage.

Entre son arrestation en novembre 1938 et son exécution en mai 1941, les autorités suisses l'ont abandonné à son sort, malgré les démarches incessantes de son père auprès des autorités fédérales.

Imaginez un instant l'isolement qu'a vécu la famille Bavaud, restée seule avec son chagrin et ses questions après ces événements dramatiques ! Les deux sœurs et le frère cadet de Maurice, Adrien, en ont gardé un souvenir poignant jusqu'à aujourd'hui.

Néanmoins, au fil des années, des personnalités venant d'horizons divers se joignirent à ses parents, à ses frères et sœurs, qui ne l'ont jamais renié ; convaincus de l'adage selon lequel "n'est vraiment mort que celui dont plus personne ne se souvient", le cinéaste Niklaus Meienberg, avec Villi Hermann et Hans Stürm entreprirent des recherches et réalisèrent un film en mémoire du parcours inédit de Maurice Bavaud, intitulé « Es ist kalt im Brandenburg ». Dès la fin des années 1970, sa vie fit l'objet de recherches, de débats, de monographies.

Le Comité Bavaud s'est constitué par la rencontre de personnalités responsables du journal catholique-protestant alémanique « Die Offene Kirche », dont le théologien Peter Spinatsch, et de personnalités des milieux syndicaux, politiques et culturels. Les buts de l'association Maurice Bavaud sont de promouvoir sa mémoire, l'exemple de son courage et de son action. Nils de Dardel, ancien conseiller national l'a présidé, j'ai l'honneur d'avoir repris le flambeau depuis 4 ans.

Depuis la constitution du Comité Bavaud, Paul Rechsteiner, conseiller national Saint-Gallois et président du comité Paul Grüniger a déposé deux interventions parlementaires auprès du gouvernement suisse pour la « réhabilitation » de Maurice Bavaud. Elles ont abouti à plusieurs déclarations de conseillers fédéraux qui ont regretté l'attitude des autorités de l'époque, en particulier l'abandon de Maurice à sa solitude carcérale, sans aucune visite officielle au cours des 30 mois qu'ont duré son incarcération à Berlin-Plötzensee avant son exécution.

Un premier symposium en mémoire des 60 ans de son exécution eut lieu en 2001 à Neuchâtel, et, 10 ans après, le 13 mai dernier, pour les 70 ans, un 2<sup>e</sup> symposium a permis à un public nombreux de s'interroger sur la démarche de Maurice Bavaud sous les axes historico-politique, théologique, psychologique, et philosophique.

Cette journée neuchâteloise a été ponctuée par la pose, dans sa ville natale, d'une stèle érigée à sa mémoire, que vous pouvez admirer à une centaine de mètres de l'entrée du Musée du Laténium, et pour laquelle nous cherchons encore des généreux donateurs afin d'honorer nos engagements face à l'artiste qui l'a réalisée, Mme Charlotte Lauer.

A l'heure où nos murs crient l'exclusion, où la montée de mouvements qui appellent au rejet de l'autre rappelle les heures les plus sombres du siècle passé, il est à nos yeux primordial d'interroger l'histoire à travers quelques individus qui ont su, plus vite que leurs contemporains, voir le danger d'un personnage comme Hitler et le régime qu'il mettait en place. J'ai eu le privilège, par mes

origines de la Vallée de Joux, de bien connaître une autre personne courageuse, Anne-Marie Im Hof-Piguet ; jeune fille âgée de 25 ans au moment de la guerre, elle n'hésita pas à braver de nombreux interdits ; responsable d'enfants juifs accueillis dans une maison de la Croix-Rouge au sud de la France, lorsqu'ils atteignirent 18 ans et risquèrent d'être emmenés dans les camps nazis, elle traversa avec eux la France occupée, et les conduisit à travers la forêt du Risoux jusque sur sol suisse.

Anne-Marie Im Hof Piguet, Maurice Bavaud sont des personnes ordinaires. Et pourtant leur courage, leur détermination, la force de leur conviction les a amené à se dépasser, à accomplir un destin hors du commun. Ce sont des lumières qui brillent tout particulièrement dans des périodes de ténèbres et nous renvoient un miroir d'humanité dont nous avons tous tant besoin ! Qu'ils nous servent d'exemple pour poursuivre sur le chemin d'une Suisse ouverte au monde, qui porte avec vigueur et conviction les valeurs humanitaires qui ont fait sa renommée !

Je remercie, au nom du Comité Maurice Bavaud, le Musée des Suisses dans le Monde d'avoir consacré une partie de l'espace inauguré ce jour à Maurice Bavaud ; je souhaite plein succès à cette exposition et longue vie au musée des Suisses dans le monde, car c'est bien ainsi que je vois mon pays : imbriqué dans l'histoire du monde, de l'humanité commune !